

# Fédération Française des Médailleurs de la Jeunesse, des Sports et de l'Engagement Associatif

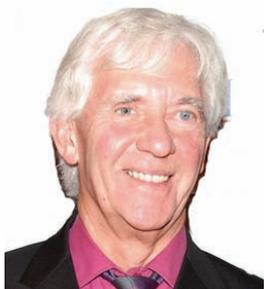


Médailleurs  
de la Jeunesse, des Sports  
et de l'Engagement Associatif

Placée sous le haut patronage de Monsieur le Président de la République  
Reconnue d'Utilité Publique le 9 juillet 1958 - Agrément- N° 11710

## Comité de Seine-Saint-Denis

32 rue Delizy – hall 2 - 93694 PANTIN CEDEX



## La lettre de Léon-Yves

### CE PETIT POÈME POUR LES VACANCES

#### CONTEMPLATION DE LA NATURE

Loin du désir mondain, et du regard moqueur  
Contempler la nature, c'est un réel bonheur  
Quand on sait tout le bien, qu'elle porte en elle  
Rien n'est plus normal, qu'elle nous donne des ailes.

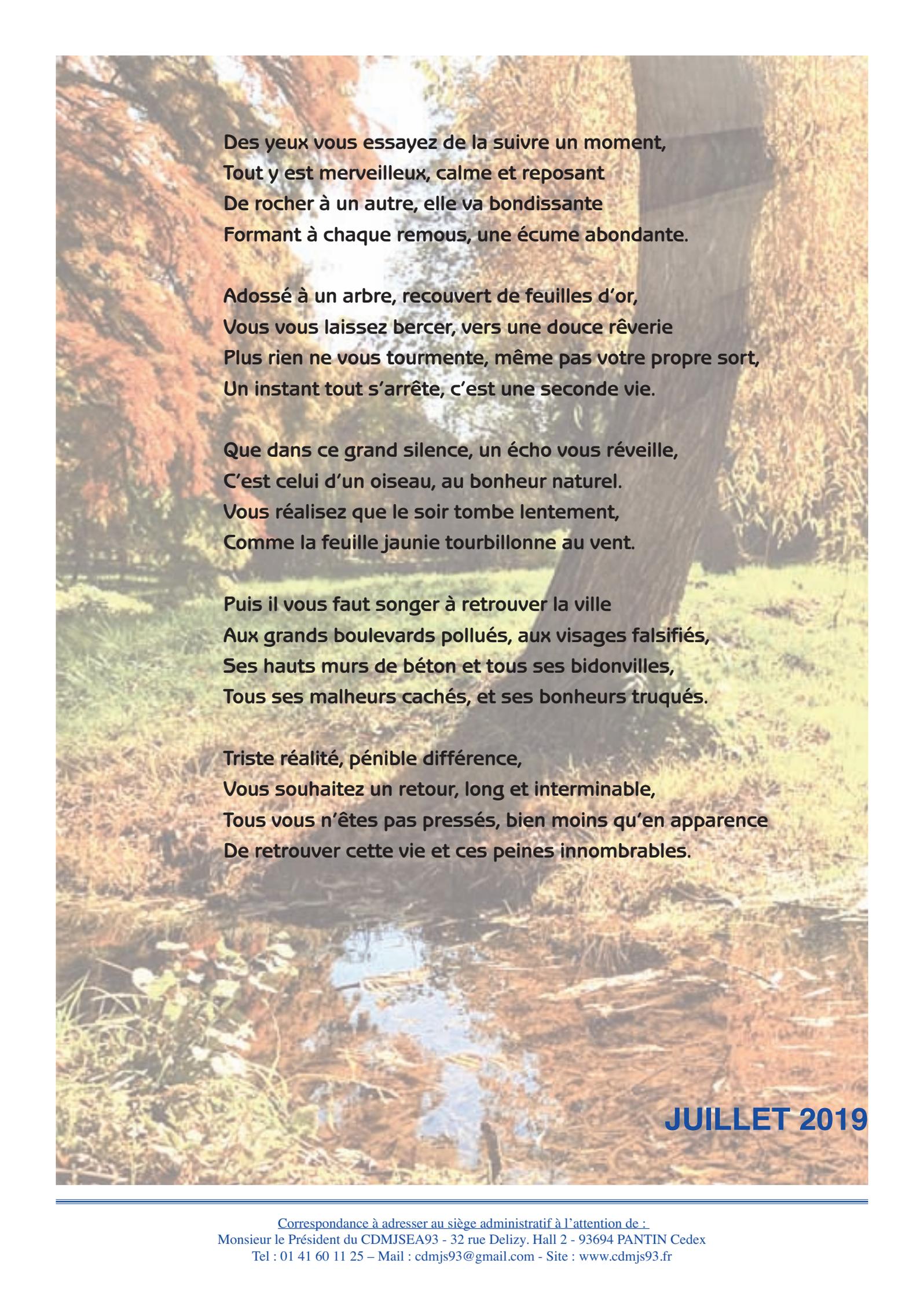
La voir, la contempler, la sentir sous ses pieds,  
Découvrir un chemin, s'arrêter l'admirer  
Et puis voir plus loin, au pied d'un petit taillis  
Un oiseau qui sifflote, en surveillant son nid.

Que le chant d'une cascade, vous attire doucement  
Et vous voilà partis vers une autre découverte  
Sur un tapis de feuilles, vous allez lentement  
Guettant à chaque pas, cette eau qui va paraître.

Puis son bruit vrombissant, vous fait réaliser  
Qu'elle est là s'écoulant, calmement à vos pieds  
Entre une haie de pierres, et un feuillage jauni  
Cette eau pure et limpide, s'est préparé son lit.

Correspondance à adresser au siège administratif à l'attention de :

Monsieur le Président du CDMJSEA93 - 32 rue Delizy. Hall 2 - 93694 PANTIN Cedex  
Tel : 01 41 60 11 25 – Mail : [cdmjs93@gmail.com](mailto:cdmjs93@gmail.com) - Site : [www.cdmjs93.fr](http://www.cdmjs93.fr)



**Des yeux vous essayez de la suivre un moment,  
Tout y est merveilleux, calme et reposant  
De rocher à un autre, elle va bondissante  
Formant à chaque remous, une écume abondante.**

**Adossé à un arbre, recouvert de feuilles d'or,  
Vous vous laissez bercer, vers une douce rêverie  
Plus rien ne vous tourmente, même pas votre propre sort,  
Un instant tout s'arrête, c'est une seconde vie.**

**Que dans ce grand silence, un écho vous réveille,  
C'est celui d'un oiseau, au bonheur naturel.  
Vous réalisez que le soir tombe lentement,  
Comme la feuille jaunie tourbillonne au vent.**

**Puis il vous faut songer à retrouver la ville  
Aux grands boulevards pollués, aux visages falsifiés,  
Ses hauts murs de béton et tous ses bidonvilles,  
Tous ses malheurs cachés, et ses bonheurs truqués.**

**Triste réalité, pénible différence,  
Vous souhaitez un retour, long et interminable,  
Tous vous n'êtes pas pressés, bien moins qu'en apparence  
De retrouver cette vie et ces peines innombrables.**

**JUILLET 2019**